

Vaudois!

N°14 - 24 juin 2026

Le média d'opinion libérale-radical

Les cantonales en ligne de mire

A quelques semaines du début de campagne pour les élections cantonales 2027, plusieurs dossiers s'annoncent incontournables. Fiscalité, santé, Alliance vaudoise ou pouvoir d'achat: autant de sujets qui devraient rythmer les prochains mois

Pages 2, 4-6



Opinion
Daniel Ruch,
une franchise
assumée

Page 7



Parti pris
Jérôme Thuillard
sur le départ

Page 10



Portrait
Jean-Marc Udriot,
futur ex-syndic
de Leysin

Pages 14-15



A vos marques!



Par
Nasrat Latif
Rédacteur en chef

Avertissement à l'intention des candidats déclarés, pressentis ou encore indécis aux prochaines élections cantonales, ainsi qu'à leur état-major: les lignes qui suivent pourraient vous procurer le même effet qu'une douche froide. Désagréable, certes, mais parfois salutaire. J'ai une bonne et une mauvaise nouvelle.

Commençons naturellement par la mauvaise: le premier tour des élections aura lieu le 28 février 2027. Déjà.

Vous trouvez que c'est encore loin? Certes, on peut accomplir beaucoup de choses en huit mois, 35 semaines exactement. Mais si l'on retranche les vacances d'été, d'automne, les fêtes de fin d'année et les relâches, il n'en reste plus que 23. Bien sûr, pas de repos – ni de vacances – pour les braves. Vous mènerez campagne en tout temps. Mais admettez que les périodes véritablement actives se réduisent sensiblement. Vous l'aurez compris: le temps presse.

La bonne nouvelle, maintenant: il est encore temps. Car c'est précisément aujourd'hui que la campagne se prépare. Individuellement et collectivement. Dans votre cercle proche, dans votre section, dans votre arrondissement.

Dans votre tête aussi, et parfois dans votre corps. Une campagne, vous le savez bien, est un engagement de tous les instants. Et celle qui s'annonce promet d'être particulièrement intense (*lire notre dossier en pages 4 à 6*).

En réalité, la campagne des élections cantonales débute déjà avec celle de l'initiative 12%, soumise au vote le 27 septembre prochain. Voyez-y une pré-campagne ou une «campagne dans la campagne», mais le train se met en marche dès maintenant. Si le texte devait être accepté, la baisse fiscale entrerait en vigueur le 1er janvier 2027. Il suffit d'imaginer alors la teneur des débats budgétaires au Grand Conseil, dans le contexte économique et politique actuel, en pleine période électorale.

«La campagne sera intense, exigeante, belle et cruelle à la fois. A l'image de la politique»

À l'automne tombera, en même temps que les feuilles, un autre grand classique de la politique suisse: l'annonce de la hausse des primes d'assurance-maladie et son impact sur le pouvoir d'achat. Elle pourrait être suivie d'un automne syndical plus chaud encore que le précédent.

Ce rapide panorama dressé, il convient d'ajouter un mot sur l'Alliance vaudoise. Si l'entente est solide entre le PLR et l'UDC, tous les regards se tournent désormais vers Le Centre. Les décisions qu'il prendra dans les prochains mois, particulièrement attendues, auront des

conséquences importantes sur la composition de l'Alliance comme sur le déroulement de la campagne.

Autant de sujets, d'incertitudes et d'enjeux qui pourraient refroidir plus d'un candidat. Pour beaucoup d'autres, ils constituent au contraire une motivation supplémentaire pour se lancer, ou se relancer, dans la course. Elle sera intense, exigeante, belle et cruelle à la fois. A l'image de la politique.

À celles et ceux qui feront le choix de l'engagement, j'adresse tout mon respect et mon admiration.

SOMMAIRE

■ **Florence Bettschart-Narbel**
«Pas de Suisse à 10 millions»

Page 3

■ **Dossier**
Elections cantonales 2027

Pages 4-6

■ **Daniel Ruch**
Son engagement personnel

Page 7

■ **Parti pris**
Accueil des nouveaux membres

Pages 8-9

■ **Parti pris**
Jérôme Thuillard quitte le SG

Pages 10-11

■ **Parti pris**
Echos du Grand Conseil

Pages 12-13

■ **Portrait**
Jean-Marc Udriot

Pages 14-15

■ **IA Point comme nous**
Trump en Roi Soleil

Page 16

Après la votation, au travail!



Par
**Florence
Bettschart-Narbel**
Présidente PLR Vaud,
Députée

La votation sur l'initiative «Pas de Suisse à 10 millions» a mis en lumière des préoccupations que beaucoup de nos concitoyens expriment depuis plusieurs années déjà: pression sur le logement, saturation de certaines infrastructures, difficultés de recrutement dans certains secteurs, sentiment que notre canton et notre pays peinent parfois à suivre le rythme de l'évolution démographique.

**«La votation sur l'initiative
«Pas de Suisse à 10
millions» a mis en lumière
des préoccupations
que beaucoup de nos
concitoyens expriment
depuis plusieurs années
déjà»**

Ces préoccupations doivent être entendues avec sérieux. Les balayer d'un revers de main serait une erreur. Mais il serait tout aussi erroné de faire croire que le repli ou l'isolement constituent une réponse crédible aux défis auxquels notre pays est confronté.

Pour le PLR, l'enjeu n'est pas de désigner des coupables. Il est d'apporter des solutions.

Cela passe d'abord par une politique du logement plus efficace. Dans notre canton, la révi-

sion de la Loi sur l'aménagement du territoire et des constructions (LATC) portée par notre conseillère d'Etat Christelle Luisier constitue déjà une réponse concrète: nous devons construire davantage et plus rapidement. Lorsque les procédures durent des années et que des projets sont systématiquement bloqués, les conséquences sont connues: pénurie, hausse des loyers et difficultés croissantes pour la classe moyenne.

Cela passe également par une meilleure mobilisation de la main-d'œuvre disponible en Suisse. Alors que de nombreuses entreprises peinent à recruter, nous devons créer les conditions permettant à davantage de femmes d'exercer une activité professionnelle si elles le souhaitent, notamment grâce à une meilleure conciliation entre vie familiale et vie professionnelle. Nous devons aussi mieux valoriser les compétences des personnes de plus de 50 ans, qui restent trop souvent confrontées à des difficultés d'accès ou de retour à l'emploi alors même que leur expérience constitue une richesse pour notre économie.

Nous devons enfin former davantage en Suisse dans les secteurs où les besoins sont les plus importants. Santé, ingénierie, informatique ou encore métiers techniques: notre pays doit ren-

forcer sa capacité à former les talents dont il aura besoin demain.

Ces mesures sont indispensables. Elles ne dispensent toutefois pas la Suisse de maintenir des relations étroites avec ses voisins européens. Notre prospérité repose largement sur notre ouverture économique, sur l'accès aux marchés et sur les accords qui permettent à nos entreprises d'exporter, d'innover et de créer des emplois.

**«Le message adressé le
14 juin par les électeurs
n'est pas une invitation
au repli. C'est un appel à
agir»**

Les accords avec l'Union européenne ne sont pas contradictoires avec une politique ambitieuse en faveur de la main-d'œuvre indigène. Au contraire. Pour rester prospère, la Suisse doit à la fois renforcer ses propres ressources et préserver les conditions-cadres qui font son succès.

Le message adressé le 14 juin par les électeurs n'est pas une invitation au repli. C'est un appel à agir. A nous maintenant de nous retrousser les manches et d'apporter des réponses concrètes, pragmatiques et responsables aux préoccupations exprimées.

Publicité

d'Silence acoustique SA
Bureau d'études
A l'écoute de votre silence
Acoustique des salles,
du bâtiment,
de l'environnement
021 601 44 59
www.dsilence.ch

Cantonaux: les prémices de la campagne

Par
Nasrat Latif

Fiscalité, pouvoir d'achat, santé... A quelques semaines du début de la campagne, le point sur les sujets susceptible de marquer les élections cantonales

La campagne cantonale n'est pas encore officiellement lancée, mais plusieurs dossiers occupent déjà le devant de la scène politique vaudoise. Fiscalité, santé, Alliance vaudoise ou encore pouvoir d'achat: autant de sujets qui pourraient rythmer les débats des prochains mois et peser sur la bataille pour le Conseil d'Etat et le Grand Conseil.

12%: la campagne avant la campagne

L'été sera marqué par une campagne qui s'annonce particulièrement intense autour de l'initiative populaire «Baisse d'impôts pour tous: redonner du pouvoir d'achat à la classe moyenne», plus connue sous le nom d'«initiative 12%». Soumise au vote populaire le 27 septembre, elle devrait largement dépasser le simple cadre d'une votation fiscale et servir de pré-campagne aux élections cantonales. A l'heure d'imprimer ces pages, la position du PLR Vaud n'est pas encore connue; les délégués se prononcent sur le sujet en Congrès le 24 juin.

Lancée par la Chambre vaudoise immobilière (CVI), la Chambre vaudoise du commerce et de l'industrie (CVCI) et la Fédération patronale vaudoise (FPV), l'initiative avait été déposée en 2023 avec quelque

28'000 signatures sur les 12'000 nécessaires. Son objectif est de réduire de 12% la facture finale de l'impôt cantonal sur le revenu et la fortune. Début 2025, le contre-projet indirect du Conseil d'Etat – revu par le Grand Conseil – ayant été jugé insuffisant par les initiants, ceux-ci ont décidé de maintenir leur texte. Comme le Gouvernement, le Parlement a finalement refusé l'initiative, ouvrant ainsi la voie à la votation populaire.

Lors de l'examen du budget 2025, les députés ont toutefois opté pour une baisse cumulée de 7% de l'impôt cantonal sur le revenu d'ici à 2027. Une réduction supérieure au contre-projet indirect du Conseil d'Etat, qui prévoyait 5%, mais inférieure aux 12% demandés par les initiants. Auparavant, le Grand Conseil dé-

cidait de lier la réforme du bouclier fiscal et l'initiative – décision qui a fait l'objet d'un recours. Ce printemps, le Tribunal fédéral a jugé ce lien conforme au droit.

Bouclier fiscal

Nul doute que la question du bouclier fiscal occupera une place importante dans la campagne à venir, en particulier sous l'impulsion de la gauche. Pour rappel, ce dispositif vise à plafonner la charge fiscale globale du revenu et de la fortune pour l'impôt cantonal et communal à 60% du revenu imposable net.

Courant 2024, plusieurs associations économiques ont dénoncé une hausse importante de la facture fiscale de certains contribuables bénéficiant du bouclier fiscal à la suite d'une révision législative entrée en vigueur en 2022. Le sujet a rapidement pris une dimension politique et judiciaire.

Le 3 juin dernier, le Conseil d'Etat a publié les rapports d'audit réalisés par le Contrôle cantonal des finances. Ceux-ci concluent que la Direction générale de la fiscalité «respecte les dispositions légales en vigueur et les barèmes applicables». Les rapports précisent encore que les «routines de taxation sont ainsi conformes aux cadres fixés et correctement exécutées». Les audits évaluent le manque à gagner théorique lié au bouclier fiscal à environ 200 millions de francs sur treize exercices fiscaux, soit près de 15 millions par année. Des chiffres que le PLR Vaud invite à replacer dans leur contexte, rappelant que «durant cette même période, les contri-

Le rapport Meylan

Fin avril, Jean-François Meylan, mandaté par le Conseil d'Etat, confirme que Valérie Dittli a bien passé une convention en échange d'un retrait de plainte pénale. Selon l'ancien juge cantonal, l'ancienne cheffe du Département des finances et de l'agriculture a dissimulé des informations cruciales et engagé des fonds publics sans autorisation.

Le Gouvernement, qui transmet le dossier au Ministère public, estime dès lors que «la confiance avec Valérie Dittli est entamée et sera difficile à rétablir».



Fiscalité, primes maladies... le pouvoir d'achat est au cœur des préoccupations

buables bénéficiant du bouclier fiscal ont versé plus de 3 milliards de francs d'impôts au Canton et aux communes vaudoises».

A la tête du groupe d'appui créé par le Conseil d'Etat sur le sujet, l'ancien chef du Service de sécurité civile et militaire Denis Froidevaux résumait ainsi l'enjeu dans les colonnes du Temps : «Tout le monde est conscient que derrière ces questions de bouclier fiscal, il y a un aspect particulièrement délicat : celui de l'égalité face à l'impôt».

Santé: pouvoir d'achat, subsides et CHUV

La santé pourrait également s'imposer comme l'un des grands thèmes de la campagne cantonale. La hausse des primes d'assurance-maladie demeure une préoccupation majeure pour une large partie de la population et rejoint directement la question plus générale du pouvoir d'achat des classes moyennes. Les subsides

Suite en page 6 ►

— Publicité

Confort-lit

37
ans

Des m2 retrouvés grâce au lit rabattable



YVERDON
LAUSANNE
GIVISIEZ

Av. de Grandson 60
Rue Saint-Martin 34
Route des Fluides 3

024 426 14 04
021 323 30 44
026 322 49 09

confort-lit.ch

destinés au paiement des primes, eux, ont progressé d'environ 26% entre 2020 et 2026. Alors que la droite souhaite durcir les conditions d'accès aux aides, la gauche entend au contraire les élargir.

Un autre sujet continue par ailleurs d'alimenter les débats: la gouvernance et l'autonomie du CHUV. Avec un budget annuel de près de 2 milliards de francs et quelque 13'000 collaborateurs, l'institution constitue un acteur majeur de la politique sanitaire cantonale. Plusieurs textes portés par des députés PLR sont en cours de traitement ou en préparation au Grand Conseil sur cette thématique

Composition de l'Alliance vaudoise

La composition et la dynamique de l'Alliance vaudoise, réunissant le PLR, l'UDC et Le Centre, figurent également au cœur des discussions en vue de 2027. Fin avril, la publication du rapport Meylan a profondément rebattu les cartes. Dans la foulée, le PLR Vaud a affirmé qu'«une alliance ne peut fonctionner durablement que sur la base de la confiance. Or, au vu des éléments désormais établis, [le parti] ne se voit pas mener campagne aux



La question de la gouvernance du CHUV est susceptible de revenir sur le devant de la scène

côtés de Valérie Dittli en 2027 ». L'UDC s'est également «désolidarisée» de la ministre centriste, évoquant une «confiance rompue». Désormais, tous les regards sont tournés vers Le Centre et sa conseillère d'Etat.

Des thèmes fédéraux en arrière-plan

Plusieurs sujets fédéraux pourraient également marquer la campagne des élections cantonales. La sécurité, l'immigration ou le logement ont largement occupé le débat public lors de la campagne sur l'initiative «Pas de Suisse à 10 millions ». Bien que

rejeté le 14 juin, ce scrutin a mis en lumière des préoccupations importantes au sein de la population.

Parmi ces préoccupations, le sujet des infrastructures qui prendra potentiellement une place importante dans le débat cantonal. Outre le dossier des métros lausannois (modernisation du m2 et planification du futur m3) dont le développement du réseau doit permettre de répondre aux besoins de mobilité du canton, citons également le sujet de la multimodalité, en particulier la place de la voiture dans les politiques de mobilité.

«Le sujet des infrastructures prendra potentiellement une place importante dans le débat cantonal»

Les prochaines votations fédérales pourraient également influencer le climat politique cantonal. Les questions liées à la souveraineté, à commencer par l'initiative sur la neutralité soumise au vote en septembre, devraient continuer d'alimenter les débats. Sans oublier les relations entre la Suisse et l'Union européenne, un thème majeur appelé à rythmer durablement la vie politique suisse.

Autant de sujets qui marqueront probablement aussi la campagne suivante, celle des élections fédérales... 2027!



ARC/Jean-Bernard Sieber

Les députés du Grand Conseil en séance

«Je n'ai jamais cherché à devenir quelqu'un»



Par
Daniel Ruch
Conseiller national

On me demande parfois ce qui m'a conduit à m'engager dans autant de projets différents, qu'ils soient politiques, économiques, associatifs ou liés à la vie locale. La réponse est simple: je n'ai jamais cru que les choses pouvaient s'améliorer toutes seules.

Je suis issu d'un territoire auquel je suis profondément attaché. Un territoire où l'on apprend très tôt que les résultats ne tombent pas du ciel, qu'il faut du travail, de la patience et de la capacité à retrousser ses manches parce que personne n'est prêt à le faire à votre place. C'est probablement là que se trouve le fil conducteur de mon parcours. Je n'ai jamais considéré l'engagement comme un statut ou une fonction. Pour moi, il s'agit avant tout d'une responsabilité. Lorsque l'on constate un besoin, une injustice, une opportunité ou simplement une idée qui mérite d'être développée, il faut avoir le courage d'essayer. Non pas avec la certitude de réussir, mais avec la conviction que l'inaction est souvent le pire des choix.

Au fil des années, j'ai eu la chance de participer à des projets variés, de rencontrer des personnes inspirantes et de contribuer, à mon échelle, à faire avancer certaines causes. Tout n'a pas toujours fonction-

né comme prévu. J'ai connu des réussites, mais aussi des échecs, des oppositions et des remises en question. Avec le recul, ce sont souvent ces difficultés qui m'ont le plus appris.

On me reproche parfois ma franchise. Je l'assume. Je préfère une parole sincère à un discours convenu. Cette franchise peut déranger, mais elle me semble indispensable pour construire des relations de confiance durables. Les désaccords font partie de la vie collective; ce qui compte, c'est de pouvoir les exprimer avec respect et honnêteté.

Je reste fondamentalement optimiste. Non pas par naïveté, mais parce que l'expérience m'a montré que beaucoup de choses deviennent possibles dès lors que des femmes et des hommes décident de s'engager avec sincérité et détermination. Les plus belles réalisations naissent rarement de moyens extraordinaires; elles naissent souvent de volontés ordinaires qui refusent de renoncer.

«On me reproche parfois ma franchise. Je l'assume»

C'est sans doute le message que je souhaite transmettre aujourd'hui. Notre société a besoin

de personnes prêtes à prendre des responsabilités, à entreprendre, à créer de l'activité, à faire vivre une association, à organiser un événement, à s'investir dans une commune ou à défendre une vision politique. Aucun de ces engagements n'est secondaire. Tous participent à la vitalité de notre canton, de notre pays.

Je ne prétends pas détenir de recette miracle. Mon parcours démontre simplement qu'il est possible d'avancer lorsque l'on agit avec cohérence, travail et conviction. Les obstacles existent, les critiques aussi. Mais rien ne remplace la satisfaction d'avoir essayé, construit et contribué.

«Mon parcours démontre simplement qu'il est possible d'avancer lorsque l'on agit avec cohérence, travail et conviction»

Si ce témoignage peut encourager ne serait-ce qu'une personne à franchir le pas de l'engagement, alors il aura atteint son objectif. Car notre avenir ne dépend pas seulement des institutions ou des circonstances. Il dépend avant tout des femmes et des hommes qui décident, un jour, de ne plus rester spectateurs.

Pour conclure, voici une citation de John Fitzgerald Kennedy, qui me parle comme nulle autre: «Ne vous demandez pas ce que votre pays peut faire pour vous, demandez-vous ce que vous pouvez faire pour votre pays».

Publicité

Machines-Services - Bernard Thonney

Vente et réparation de toutes
marques de tondeuses,
tronçonneuses, fraiseuses,
scarificateurs, débroussailluses,
machines viticoles et communales.

Route du Jorat 8
1073 Mollie-Margot
021 781 23 33
079 310 56 66
b.thonney@bluewin.ch
www.machineservices.com

Accueil des nouveaux membres

Photos:
Atakan Mermoud

Deux fois par an, le PLR Vaud accueille ses nouveaux membres par une visite du Grand Conseil. Une occasion unique de rencontrer les députés, la direction et le secrétariat général du parti, et un accès privilégié aux institutions de notre Canton. Retour en images sur la dernière visite





Mercato au SG: bon vent Jérôme, bienvenue Maxime!



Par
Nicolas Secretan

Responsable
communication et
campagnes PLR Vaud

Une page se tourne au secrétariat du PLR Vaud: après trois ans de bons et loyaux services pour le parti dont la dernière année comme Secrétaire général, notre cher Jérôme Thuillard passe le flambeau, non sans émotions. C'est un prodige du sérail qui le reprendra dès le 1er août (!): Maxime Reynaud, jusqu'ici responsable des

«Notre cher Jérôme Thuillard passe le flambeau, non sans émotions»

cantons romands pour le PLR Suisse à Berne, est déjà sur les chapeaux de roues pour préparer le parti cantonal en vue du

calendrier électoral chargé de ces prochains mois.

Notre très cher Christopher Ulmer (prédécesseur de Jérôme Thuillard, ndlr) décrit Jérôme comme «un grand cœur, une bonne personne alignée avec ses valeurs et qui a la milice chevillée au corps». Diplômé sur le tard d'un master en management public, le petit Jérôme devenu Monsieur Thuillard a toujours eu un très fort attachement au système de milice. Très actif dans les Jeunesses campagnardes et comme pompier dans sa commune, il a toujours su donner de sa personne pour aider son prochain. Ce sont ses valeurs fortes, héritées de ses parents, qui l'ont conduit dans le milieu associatif puis à étudier les liens entre l'Etat et toutes ses branches miliciennes. Fasciné par le fonctionnement du système politique, c'est assez naturellement qu'il a rejoint le parti libéral-radical avant d'en gravir les différents échelons. Les députés qui l'ont côtoyé quasi quotidiennement garderont un excellent souvenir de son dévouement à la politique vaudoise, j'en suis certain!

Ce même Christopher Ulmer est très heureux de nous transmettre son collègue Maxime Reynaud. Enfant de la Broye fribourgeoise, il a fait ses études en sciences politiques entre Lausanne et Genève avant de rejoindre le PLR Suisse à Berne en 2022. Parfaitement trilingue français-bärndütsch-politicard, il a une forte expérience dans l'organisation des campagnes à tous les échelons du système fédéral helvétique. Elu conseiller communal (Municipal comme on dirait par chez nous) dans sa commune de Saint-Aubin (FR) il y a peu et désormais aussi Secrétaire général, Maxime se réjouit de commencer ces deux nouvelles aventures en Suisse romande.

«Parfaitement trilingue français-bärndütsch-politicard, Maxime Reynaud a une forte expérience dans l'organisation des campagnes à tous les échelons du système fédéral helvétique»

De la part du PLR Vaud, un tout grand merci à Jérôme pour son engagement sans faille et nous souhaitons tout le meilleur à Maxime dans ses nouvelles fonctions!

Publicité



**CAVE DE LA CRAUSAZ
FÉCHY**

Buttems frères S.A.
Chemin de la Crausaz 3
1173 Féchy
021 808 53 54
www.cavedelacrausaz.ch
Ouvert du lundi au samedi

Cave de la Crausaz - Féchy AOC La Côte
CHF 8.70 la bouteille

**Offre spéciale
carton de dégustation**

5 x 70 cl.		
Cave de la Crausaz Féchy		
Féchy AOC La Côte	CHF	43.50
5 x 70 cl.		
Cave de la Crausaz rouge		
Les Bourrons, assemblage	CHF	43.50
5 x 70 cl.		
Rosé La Crausaline		
Pinot Noir	CHF	45.00
Prix du carton	CHF 132.00	

Sous réserve de changements

Je commande _____ carton(s) de dégustation livré(s) à mon domicile pour la somme de 132.00 par carton (uniquement en Suisse). Frais de livraison offerts

Nom : _____

Prénom : _____

Rue : _____

NP/lieu : _____

Tél. _____

Signature : _____

TRIB

Ce n'est qu'un au revoir



Photo: Vincent Arlettaz

Par
Jérôme Thuillard

Secrétaire général
PLR Vaud, Conseiller
communal Romanel-sur-Lausanne

Comme vous avez pu le lire dans l'article de mon collègue Nicolas Secretan (*lire en page 10*), mon contrat de travail au PLR Vaud se terminera le 30 juin prochain. Je tiens ici à remercier l'extraordinaire équipe du Secrétariat (y compris Christopher et Martine!) ainsi que la Direction et les organes du parti, de même que le Secrétariat général du Grand Conseil pour la confiance et la collaboration depuis le mois de septembre 2023.

«Ce papier est ainsi mon dernier»

J'ai bien sûr une pensée émue pour la députation PLR au Parlement vaudois, que j'ai eu l'honneur de servir durant trois ans : j'espère que mon travail a été utile et qu'il a contribué à ce que chacune et chacun trouve du plaisir dans son mandat. Ce vœu s'étend également aux échelons communal et fédéral, avec mes remerciements adressés à toutes les personnes élues ou non qui font vivre notre parti

aux différents échelons du fédéralisme.

Ce papier est ainsi mon dernier. J'ai en effet commencé sous l'experte rédaction en chef de Fabienne Guignard,

«J'espère que mon travail a été utile et qu'il a contribué à ce que chacune et chacun trouve du plaisir dans son mandat. Ce vœu s'étend également aux échelons communal et fédéral, avec mes remerciements adressés à toutes les personnes élues ou non qui font vivre notre parti aux différents échelons du fédéralisme»

puis continué sous celle non moins experte de Nasrat Latif: je tiens également à leur adresser ici mes chaleureux remerciements pour la confiance, et surtout pour leur compréhension lorsque l'article n'était pas rendu à temps!

Mon intérêt pour la politique parlementaire ne s'arrête pas avec mon contrat de travail, puisque j'ai l'honneur de servir ma commune en tant que conseiller communal. Je n'oublie pas également les prochains défis que nous réservent les élections cantonales et fédérales et me réjouis de faire ma part pour que nos idées triomphent.

«Je n'oublie pas également les prochains défis que nous réservent les élections cantonales et fédérales et me réjouis de faire ma part pour que nos idées triomphent»

Un dernier point: devant les exigences croissantes de la vie politique, je redis ici mon admiration pour le travail de nos politiciennes et politiciens de milice, qui sans relâche s'engagent pour leurs communautés. Je forme ainsi le dernier vœu que le public politisé ou non fasse preuve de compréhension devant les inévitables imperfections de ces mandats: après tout, nous ne sommes et ne restons que des humains, et c'est très bien ainsi.

Mon successeur est connu et je lui souhaite plein succès, de même qu'à l'ensemble des forces vives permanentes ou non de notre parti.

A bientôt, et que vive le PLR!

Publicité

**Fiduciaire
PAUX Conseils
& Gestion**

- Conseils fiscaux
- Gérance/ Administration PPE
- Comptabilité

Rue de la Gare 15 - 1110 Morges
Tél. 021 803 73 11
info@paux.ch - www.paux.ch

Echos du Grand Conseil

Gel des annuités

Par
Jérôme Thuillard

Secrétaire général
PLR Vaud, Conseiller
communal Romanel-sur-Lausanne

Les conditions salariales de la fonction publique évoluent mieux que dans le secteur pri-

«La motion demande que [...] les annuités ne soient pas octroyées dans le cas où les comptes annuels de l'exercice précédent sont déficitaires»



vé, comme l'ont montré différentes études dont une de la RTS, relayée par notre députée **Florence Gross**. De plus, le mécanisme des annuités est

particulièrement coûteux, en plus d'être automatique. Il ne tient enfin pas compte de l'état des finances cantonales. Ainsi, la motion de la présidente de la Commission des finances demande que le Conseil d'Etat propose au Grand Conseil une modification de la Loi sur le personnel de l'Etat de Vaud (LPers) afin que les annuités ne soient pas octroyées dans le cas où les comptes annuels de l'exercice précédent sont déficitaires.

Nids de frelons asiatiques

Le frelon asiatique est une espèce particulièrement invasive et générant de nombreux problèmes dans l'agriculture et l'économie, entre autres. Notre député **Pierre-André Romanens** souhaite ainsi que l'Etat agisse et demande par le biais d'un postulat que le Gouvernement établisse un rapport dans



le but d'évaluer l'adéquation des mesures d'information actuellement en place ainsi que les possibilités de renforcement du soutien financier aux per-

sonnes concernées. Ce rapport devrait en outre permettre l'évaluation de l'opportunité de mettre en œuvre des dispositifs cantonaux complémentaires en matière de coordination et de stratégie ainsi que les actions susceptibles de renforcer la prévention et la lutte contre cette espèce invasive.»

Associations intercommunales

Notre député et vice-président Loïc Bardet constate que les membres des organes législatifs et exécutifs des associations intercommunales doivent être réassermentés

«Les membres des organes législatifs et exécutifs des associations intercommunales doivent être réassermentés à chaque nouvelle législature»

à chaque nouvelle législature, en plus de l'installation des autorités conduites par

les préfètes et préfets. C'est pourquoi une motion a été déposée afin de supprimer ces assermentations supplémentaires qui, outre le fait de ne rien apporter de plus, enlèvent finalement sa valeur à la cérémonie communale.

Echos du Grand Conseil

Home-jacking

Par
Jérôme Thuillard
Secrétaire général
PLR Vaud, Conseiller
communal Romanel-sur-Lausanne

La problématique du home-jacking est revenue en force ces dernières semaines. Pour rappel, il s'agit d'une forme particulièrement violente de vol par effraction à domicile. Outre la valeur pécuniaire du butin, la problématique ici est l'atteinte à l'inté-



grité physique et psychique des victimes. Pour apporter un début de réponse politique à ces graves atteintes sécuritaires, notre présidente et députée **Florence Bettschart-Narbel** a déposé une interpellation demandant entre autres au Conseil d'Etat l'état des lieux des cas recensés dans le canton de Vaud au cours des dix

«Une interpellation demandant entre autres au Conseil d'Etat l'état des lieux des cas recensés dans le canton de Vaud au cours des dix dernières années ainsi que de la coopération entre les différents acteurs de la sécurité au niveau cantonal et fédéral»

dernières années ainsi que de la coopération entre les différents acteurs de la sécurité au niveau cantonal et fédéral. Ce dépôt fait écho à l'interpellation déposée à Berne par notre conseiller aux Etats Pascal Broulis sur le même thème, en élargissant les questionnements au niveau fédéral et international.

Armes et Abbayes

Les Abbayes vaudoises sont un pilier de la vie associative du canton. Or, et la presse s'en est largement fait l'écho, le service traditionnellement en charge du prêt des armes nécessaires à l'exercice du tir a pris la décision de supprimer avec effet immédiat cette possibilité offerte jusqu'ici. D'une part, il s'agit de garantir la sécurité des armes prêtées et de l'autre, de permettre le maintien de ces joutes de tir chères au cœur des Vaudoises et des Vaudois. Ainsi, notre députée Florence Gross a demandé au Conseil d'Etat de proposer un moratoire permettant le maintien de ces prêts, tout en mettant au point la base légale nécessaire à la poursuite de cette activité pour le bien de nos sociétés d'Abbaye.

Patrick Simonin à la Présidence du Grand Conseil

Lors de la dernière séance du Grand Conseil de cette année parlementaire, notre député de Rances **Patrick Simonin** a été élu à la Présidence du Grand Conseil.



Très actif dans le milieu associatif, ce responsable commercial chez Voé est né en 1969 et a patiemment gravi les échelons de nos parlements de milice communaux et cantonaux. A titre personnel, j'ai le plaisir de le connaître depuis plus de 10 ans, alors que nous étions tous les deux engagés au sein de la Fédération vaudoise des Jeunesses campagnardes.

Bravo Patrick pour ton élection, et au plaisir de te voir sillonner le canton en tant que Premier citoyen!



Retrouvez en détail l'ensemble des objets déposés par la députation au travers de ce QR Code.



Université d'été le 5 septembre

Notez la date! **Le samedi 5 septembre 2026 de 9h à 12h** aura lieu la traditionnelle Université d'été du PLR Vaud, dans les locaux de Gastrovaud à Pully. Vous recevrez plus d'informations dans le courant de l'été, mais je peux déjà vous annoncer la présence exceptionnelle de **Jean-Claude Biver** en ouverture de cette matinée d'échanges et de réflexions.



Jean-Marc Udriot, rencontre au sommet



Par
Nasrat Latif
Photos: Petar Mitrovic

**L'emblématique
syndic de Leysin
Jean-Marc Udriot
quitte ses
fonctions à la tête
de la commune.
Rencontre avec
un passionné de
montagne et de
politique**

Rencontrer Jean-Marc Udriot à Leysin, c'est l'assurance d'être accueilli en VIP. Le sens de l'hospitalité est dans l'ADN de cet hôtelier dans l'âme. Avec son grand sourire et son regard pétillant, le syndic salue chaque habitant qu'il connaît personnellement et nous le présente chaleureusement. En le voyant ainsi à l'œuvre, on comprend à quel point il sera difficile pour le chef du village de quitter ce costume taillé pour lui.

A l'évocation de son départ imminent, Jean-Marc Udriot ressent un léger pincement au cœur: «Dès le 1er juillet, il

faudra gérer l'émotion, c'est sûr. Mais je sais que j'ai pris la bonne décision, d'autant que les élections se sont bien passées et que la syndicature reste en mains PLR, qui plus est une femme (Laurence Habegger, ndlr). Et c'est important de céder la place à la relève, je ne voulais surtout pas faire la législature de trop». C'est durant l'été 2024 qu'il se décide à rendre le tablier, après avoir longuement pesé le pour et le contre. Après une vie consacrée à la politique locale, il s'autorise désormais à penser (un peu) à lui.

«Je suis encore jeune, je n'ai que 63 ans!»

A ceux qui auraient le malheur de penser que Jean-Marc Udriot se retire pour mener une

vie tranquille, il répond du tac au tac: «Je suis encore jeune, je n'ai que 63 ans!». Et de rappeler qu'il exerce encore plusieurs mandats qui l'occupent activement, notamment comme député et président des remontées mécaniques de Télé Leysin – Col des Mosses – La Lécherette. Il vient également de prendre la présidence de la Fondation Claire Magnin, qui regroupe plusieurs EMS de la région. Un mandat dans le domaine social qui l'anime particulièrement: «Tu te plains de ne pas faire tourner la commune comme tu le voudrais, mais de l'autre côté il y a des gens qui ne peuvent tout simplement plus faire grand-chose. Cela permet de relativiser beaucoup de choses».

Le temps ainsi libéré lui permettra de se consacrer davan-



Jean-Marc Udriot en quelques dates

1963: Naissance à Monthey

1988: Emménagement à Leysin qu'il ne quittera plus

2002: Elu à la Municipalité de Leysin

2005: Choisit la politique à l'armée

2006: Elu Syndic de Leysin

2022: Elu député au Grand Conseil

tage à son amour du vin, de la randonnée et du golf, qu'il pratique depuis trois ans. Mais aussi, et surtout, aux voyages : «J'ai envie de découvrir de nouveaux lieux, j'aime l'histoire et la géographie». Prochains séjours prévus: la Suisse cet été, puis l'île de La Réunion, Maurice et les pays nordiques, avec la Norvège en tête.

La politique plus forte que l'armée

Avant la politique, et comme il aime à le dire, Jean-Marc Udriot a eu «une autre vie»: l'armée. «J'ai fait les trois écoles centrales, la troisième pour le grade de colonel. Cela m'a beaucoup apporté, tant sur le plan humain que technique». Malgré son fort engagement sous les drapeaux, de milicien à lieutenant-colonel, il choisira finalement de quitter la Grande Muette pour embrasser la syndiculture qui lui tendait les bras.

Car le virus de la politique remonte à loin. A 12 ans déjà, le jeune Jean-Marc découpait «tout ce qui concernait les partis politiques en Valais». Celui qui est né et a grandi à Monthey s'en souvient avec nostalgie: «PDC, Parti radical, PS, le Bas, le Haut-Valais, je notais les forces et les faiblesses de cha-

cun». Un grand-père président de la commune de Mex (fusionnée depuis avec Monthey), un grand-oncle président de celle de Saint-Maurice... et vous obtenez un futur élu investi dans la chose publique par conviction autant que par passion. La politique aura ainsi naturellement fini par prendre le dessus.

L'amour de Leysin

CFC de cuisinier en poche et désireux de parcourir le monde, Jean-Marc Udriot rêve de rejoindre l'Ecole hôtelière de Lausanne, en vain: «Les conditions étaient alors trop strictes pour des gens comme moi, qui ne venaient pas de l'hôtellerie. Et financièrement, mes parents ne pouvaient pas se le permettre».

Il part travailler à Zurich avant d'intégrer l'Ecole hôtelière de Genève où il rencontre le patron leysenoud d'une autre chaîne hôtelière. C'est ainsi qu'il pose ses valises à Leysin quelque temps plus tard, pour ne plus jamais vraiment repartir.

«Leysin est ouvert sur la plaine et les montagnes, et son histoire est fantastique, marquée par la capacité de ses habitants à repartir de zéro»

«J'ai tout de suite aimé Leysin, l'ambiance», se remémore-t-il. «Le lieu est ouvert sur la plaine et les montagnes, et son histoire est fantastique, marquée par la capacité de ses habitants à repartir de zéro. Le développement touristique de la région, dès les années 1950, en est une magnifique illustration». Jean-Marc Udriot cite notamment l'implantation de nombreuses écoles internationales dans le village.

Cette résilience des Leyse-nouds fait écho aux défis actuels: «Nous avons beaucoup investi pour l'attractivité de la station mais on ne doit rien lâcher car nous devons assurer la transition vers un tourisme quatre saisons et durable».

L'école de la vie

Lorsqu'on demande à Jean-Marc Udriot ce qui l'a le plus marqué en un quart de siècle de politique locale, la réponse fuse: la construction du collège intercommunal, qu'il présente comme son «plus gros morceau». Un «morceau» rendu nécessaire par la vétusté des anciens locaux et la forte croissance démographique de la région. Sur les 150 élèves du secondaire, une centaine étudiaient alors à Leysin tandis que les autres se rendaient à Aigle.

«Il fallait garder les enfants dans la Vallée. Sinon, comment vouliez-vous que les familles s'installent chez nous?»

En 2012, la Municipalité de Leysin lance ainsi le projet phare de sa législature avec la construction de nouvelles classes. Jean-Marc Udriot s'en souvient parfaitement: «Il aura fallu plus de dix ans pour se mettre tous d'accord mais l'enjeu en valait la peine: il fallait garder les enfants dans la Vallée. Sinon, comment vouliez-vous que les familles s'installent chez nous?».

Des années plus tard, c'est finalement une école au Sépey et un collège à Leysin qui voient le jour. Ce dernier est inauguré en 2016, au grand soulagement de Jean-Marc Udriot: «Ma plus grande trousse était le dépassement de crédit. Au final, nous avons dépensé un total de 14,5 millions sur un préavis de 15 millions! C'était tout sauf un long fleuve tranquille, mais nous y sommes parvenus, en faisant d'ailleurs travailler les entreprises du coin sur ce chantier».

Une belle histoire dont le futur ex-syndic est particulièrement fier. A l'image de celle qu'il entretient depuis plusieurs décennies avec Leysin.

Le Roi Soleil

Par
Politik-AI

Texte: La Rédaction

Dans le célèbre portrait de Hyacinthe Rigaud, Louis XIV ne gouverne pas seulement son monde. Il règne sur le décor lui-même. Tout, de la couronne au manteau, semble rappeler que le soleil tourne autour de lui.

A Evian, le G7 a parfois donné la même impression. Alors que les guerres s'enlisent, que les tensions commerciales s'accumulent et que l'ordre international vacille, l'attention s'est concentrée sur un seul homme: Donald Trump. La date du sommet a été adaptée à son agenda. Une réception à Versailles a été organisée. Comme à la cour du Roi Soleil, chacun semblait avoir compris qu'il fallait d'abord obtenir les faveurs du monarque avant d'espérer influencer ses décisions.

Trump endosse ici naturellement les habits de Louis XIV. Même posture, même assurance, même certitude d'occuper le centre du tableau. «I'm the boss», dit-il. A ceci près qu'au XVII^e siècle, Versailles était le siège du pouvoir. Aujourd'hui, il sert surtout de décor à une opération de séduction diplomatique.

Pendant ce temps, la Suisse s'active en coulisses. Elle sécu-



rise l'aéroport de Genève, mobilise ses forces de l'ordre, ferme temporairement frontières et routes, et absorbe une bonne part des contraintes logistiques d'un sommet organisé sur sol français. Un rôle discret mais essentiel, quelque part entre le majordome, le garde suisse et wedding planner.

Et comme souvent lorsqu'un roi reçoit sa cour, les désagréments sont laissés aux autres. Manifestations, perturbations du

trafic, inquiétudes des commerçants, risques de casse: les habitants des régions concernées connaissent la partition.

Le sommet est terminé. Les cortèges sont repartis. Le château a retrouvé son calme. Quant au Roi Soleil, nul ne sait s'il a été convaincu. Mais une chose est sûre: à Versailles comme à Evian, beaucoup auront travaillé pour que le monarque se sente chez lui.

Abonnez-vous à **Vaudois!**

Recevez chez vous le média d'opinion libérale-radical, 10x par an

- Abonnement 12 mois: **CHF 100.-**
- AVS, apprentis et étudiants: **CHF 55.-**
- Entreprise et soutien: **CHF 150.-**

www.vaudois.media



vaudois.media/abonnement

Impressum: Tirage: 10'000 exemplaires, imprimés en Suisse - Éditeur: Parti libéral-radical vaudois (PLR Vaud) - Rédaction: Nasrat Latif (rédacteur en chef), Daniella Gorbunova (journaliste), Thierry Gana (graphiste), Petar Mitrovic (photographe), Louise Cordier (correctrice) - Abonnement 1 an/10 numéros: CHF 100.- tarif normal, CHF 55.- AVS, apprentis et étudiants, CHF 150.- Entreprise et abonnement de soutien - Adresse: Vaudois! Le média d'opinion libérale-radical, Place de la Riponne 1, 1005 Lausanne, contact@vaudois.media - Création et réalisation: Nokté Média, Avenue de la Gare 4, 1003 Lausanne - Publicité: Urbanic, chemin de Sous-Mont 21, 1008 Prilly, info@urbanic.ch - Impression: PCL Print Conseil Logistique SA